



Rembrandt

Maurice Denis

Pays de la Loire

Art sacré

Jaume Plensa

Olivier Masmonteil

Noël Dolla

Melik Ohanian

Rasi



M 06192 - 19 - F: 10,00 € - RD



hiver 2006/07 • numéro 19

→ Texte

Le distributeur

Par Noël Dolla

1/ *Vue de l'exposition Non*. 1967-2003 au MAMCO, 2003, Genève
2/ *Tosca*. 2005, acrylique sur toile, 210 x 340 cm
3/ *Sad haleine*. 2005, acrylique sur toile et aquarelle, 340 x 210 cm
4/ *Vue de l'exposition Soleil voilé* à la galerie Les filles du calvaire, Paris, 2005
5/ *Fait à la 2, 4, 6, 8 : L'échelle à Bon Dieu*. 2003, acrylique sur toile, 200 x 200 cm
6/ *Vue de l'exposition Soleil voilé* à la Galerie Les filles du calvaire, Paris, 2005, mur de *Gâteau bobo* et d'aquarelles

*Si petit si petit qu'il eut pu se pendre au pied de son lit
Si petit si petit qu'il se pendit au pied de son lit
Au pied de son lit il se pendit il était si petit si petit
Au pied de son lit si petit si petit il se pendit.*

Li-Pafoal *



Je suis né à l'art quand Marcel Duchamp est mort (ce n'est pas ma faute).
Écrire quoi ? Peindre quoi ? Pour qui ? Pourquoi ?
Depuis 1967 et ma participation à la création du groupe Supports/Surfaces, les mêmes questions m'obsèdent. Je n'ai jamais cessé depuis de faire et de défaire l'image de ma pratique de la peinture pour rester vivant dans l'atelier. L'œuvre doit vivre à son propre rythme, même si ce tempo n'est pas encore celui du "regardeur". La mort seule mettra les pendules à l'heure et remplira peut-être les salles des musées jusqu'à la nausée. Du vivant de Cézanne, il n'y avait pas grand monde au portillon. Pareil pour Van Gogh ou Barnett Newman au Grand Palais en 1972. Cela vaut pour tant d'autres. J'ai fait en 1989 une pièce qui avait pour titre *Attention Danger Religions*. J'ai été traité de ringard passéiste ! Aujourd'hui je vous propose un T-shirt, des torchons, des serviettes et même des vitraux, au titre évocateur d'une vie meilleure ici-bas : ***Sans Dieu je vis mieux.***

À un texte théorique sur ma pratique, je préfère laisser à votre attention cet extrait d'une petite nouvelle :
Le Distributeur **

L'entracte (d'Y)

... Assoupi devant la neige de FoQ News Y rêvait. Y zappe instantanément pour Te-Feu-One. C'est l'entracte, le temps de la **Frustration**, de la **Culpabilité**, de la **Peur**. **Pub** contre le tabac, **Pub** contre la bouffe, **Pub** contre le plaisir, **Pub** contre le sexe, **Pub** contre l'odeur des aisselles, **Pub** pour les portes blindées, **Pub** pour les verrous de sûreté, **Pub** pour la police privée, **Pub** pour les grilles de sécurité, **Pub** pour les rideaux de fer, **Pub** pour les murs de la honte.

C'est l'heure de la **Peur** des Arabes, **Peur** des Chinois, **Peur** des Noirs, **Peur** des Juifs, **Peur** des jeunes et des vieux, c'est l'heure de la **Peur** des voisins. C'est le temps de la **Frustration** où tous les hommes sont carrés de chocolat, jeunes beaux et forts. C'est le temps de la **Frustration** où toutes les femmes sont de splendides jeunes filles blondes à peine pubères, sveltes, presque nues, aguichantes et insolentes. C'est le temps où la pâte-à-cul se décline et tartine l'écran. C'est l'heure de gloire des humeurs mensuelles.

Sans broncher, sans grimacer, Y avale une bonne dose de **Pub** à l'huile de ricin, de quoi faire chier un troupeau d'éléphants durant cent ans. Serments des savants de l'âme. Paroles des experts du corps. Docile approbation des bons docteurs de l'ordre. Posologies secrètes des médecins de la santé par les plantes, les célèbres prêtres indiens Ya-quâ de chez "Ny'a Bô-Bois Q'Boi-Ron" qui prétendent qu'il faut toucher du bois rond car cela porte chance et comme chacun le sait : **la chance c'est Dieu et Dieu c'est la garantie du bonheur.** →



Tour orpheline, 69^e étage, La Défense, Paris

Œil glauque, coude sur le bureau, menton dans la paume de la main, petit doigt discret dans le nez, Y, bouche-bée, gobe avidement les paroles de son PDG :

« ... La jeunesse doit être saine. Cela est vital pour nous. C'est dès la maternelle que ces garnements doivent **apprendre** l'ignorance. Pour cela, il faut changer les jeunes loups en vieux veaux, afin qu'ils deviennent de bons bœufs. Avez-vous déjà vu un attelage de loups ? Ces jeunes chiens fous doivent impérativement **apprendre** à écouter. Ils doivent **apprendre** à reconnaître la voix des Maîtres du monde. Ils doivent **apprendre** à obéir. La **Culpabilité**, voilà l'arme secrète de la nouvelle communication. La **Culpabilité**, voilà ce qu'il faut inculquer aux petits branleurs, poètes fumeurs, penseurs jouisseurs, artistes baiseurs, tous des rêveurs. C'est sur ces créatures encore faibles, juvéniles et malléables, que nos campagnes de **Pub** et nos actions doivent se porter. C'est à ce prix seulement que le pouvoir restera du **Bon Côté**... »



New Bible***

«On doit reconnaître le style de l'artiste d'un seul coup d'œil.»

«Choisissez la photo de préférence au dessin, elle vend mieux.»

«Pas de compromis, pas de filandreux. Soyez simple et direct.»

«Votre œuvre doit être un tour de force, un scandale visuel destiné à vendre votre produit en trois secondes.»

«Une belle idée n'est jamais répétée assez souvent.»

«Dites au monde des mensonges mais en les rendant fascinants.»

«Plus vous serez mort dans votre atelier,

(Répétition stérile) et plus vous connaîtrez reconnaissance et fortune.»

«Prenez un truc quelconque, faites-le réaliser en grand ça marche à tous les coups : exemples, une lame de rasoir, un poing américain, une louche de merde.»

«Puissez sans vergogne dans l'histoire, soyez libres, l'histoire est aussi morte que Karl Marx, personne n'y verra à mal.»

«Temps moyen du Regardeur devant une œuvre peinte cinq secondes, donc, faites simple.»

« Buvez de la tisane cela énerve moins que le café. »

RER. Métro. Bus. Banlieue. RTT, samedi matin

« Putain de Dieu » se dit **Y**, je n'avais pas pensé à tout ça. Soudainement, **Y** éprouve une grande fatigue et une immense lassitude. **Y** décide de sortir de chez lui pour profiter des rares rayons du triste soleil hivernal qu'il aperçoit tout là-haut entre tours, toits et cheminées. **Y** pense, je pourrais peut-être rencontrer une belle femme, un beau cul, sait-on jamais ? Chemin faisant, **Y** passe devant **Tropical Dream**, la nouvelle agence de voyages du boulevard **Marco-Polo**. Un serpent de néons multicolores l'attire comme s'il était un grand sphinx. La lumière chaude et vibrante lui écrase les ailes du nez sur la vitrine. Les immenses photos de **Super Nanas**, longues cuisses et blond duvet, seins généreux, fermes et pointus, lèvres pulpeuses, regards souriants, cocotiers bruissants sous le vent, ciel bleu, piscine et mer d'azur, l'enchantent.

Y se dit putain de con de fils de pute, je ne vais pas continuer à rêver et à tuer ma vie en fumant clopes sur clopes. Demain je me mets au sport : gym, aérobic, céréales, carottes, plus de pignoles. Demain, je répudie le



fromage, je crache sur la rosette, ventre plat, œil vif. Demain, j'arrête le tabac et les putes, je cherche une vraie femme, une mère pour mes enfants. Je ne vote plus **Rose-Écolo, Banco-Franco**, que je vote à droite toute.

Star-Cosy-Corner sera mon héros. Et puis merde, pour penser il faut bien vivre, en galère l'avarice, chiche que je prends huit jours là-bas dans les îles, au **Club** juste pour mettre toutes mes bonnes résolutions à exécution. Allons ! Courage, tope-la ! Que je prenne un ticket pour **l'île Enchantée**...

* Poète et critique Chinois chroniqueur depuis 1988 du groupe E.L.A.N., Allen Dool, Aldo Ollén, Della Nolo, O. Del Llano, Lona Odell.

** **Le Distributeur**, à paraître prochainement.

Vous pouvez aussi lire N. Dolla, *La parole dite par un œil*, collection Esthétique, dirigée par Catherine Perret, éditions L'Harmattan, 1995.

*** Interprétation libre du texte du publiciste américain David Ogilvy, extraits de *La Publicité*, Éd. J. Delmas, Paris, 1968. →

© Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris



5 Mai 1945 Papa a 16 ans, maman aussi. 3 frères suivront: 1947 Claude, 1957 Patrick, 1960 Serge.

Mon grand père Homère est peintre (fresque, faux bois, faux marbre etc.) modeste, il peint pour son plaisir des roses et des marines. Il va souvent à la pêche au mulot.

C'est le personnage le plus important de ma vie.

Il disparaît la nuit de Noël 1966.

Ce jour-la, j'ai fait vœux de peindre et de pêcher tous les 25 décembre de ma vie.

Dit Grand père, ça sert à quoi tous ces Dieux ? à rien mon enfant, ou plutôt si, à faire trembler et rêver les pauvres et à enrichir plus encore ceux qui déjà sont très riches et qui veulent prendre ou garder le pouvoir.

Dit Grand père, il était grand comment le plus gros poisson que tu as pris à la ligne ?

Dit Grand père, le peintre en bâtiments est-il vraiment le roi du monochrome ?

En 1964 Etudiant à Nice je rencontre Claude Viallat et Ben.

En 1968 je participe à la création du groupe Supports/Surfaces.

1970 amitiés avec Roland Flexner.



1972 je suis invité à *12 ans d'art contemporain en France 72/72*, première rencontre et amitié avec Bernard Lamarche Vadel. Je réalise mes premiers *Leurres* et les images de *Love Song* (1972/1976).

1974 je deviens professeur à la Villa Arson.

1980 Disparition de mon père.

1986 première rencontre avec Christian Bernard, J.M Réol, C. Perret, J.Mouton.

1991 Disparition de mon frère Patrick.

Premier voyage en Asie.

1995 Lorand Hegy organise ma première rétrospective au Salmund Ludwig à Wien (Autriche).

Parution de *La parole dite par un œil*, Collection Esthétique, Catherine Perret Ed. (L'Harmattan).

1997 Disparition de mon frère Serge.

1999 Naissance de mon fils Loupio.

2000 Premier voyage en Afrique.

2002/2003 Christian Bernard m'invite à faire une rétrospective au MAMCO à Genève.

Depuis le 23/03/2003 je vis seul.

2004/2006 je peins : *Distraire la mort, Sad haleïne, Pour Papa, Tosca, Le Repenti*. En Afrique, je filme *Tropicana Hôtel*.